

ew BALADE

AUTOMNE 2019
N°38 > 2,80€

Évadez-vous en Provence

AUTOMNE
2019

LE PLEIN DE NATURE

Hyères
Robion
Saint-Marc-Jaumegarde
La Basfide
Saint-Léger-du-Ventoux
Saint-Rémy-de-Provence
Beaumes-de-Venise
Saint-Martin-de-Crau
Cruis
Entrepierres



PHOTO SANDRA BASSO




LaProvence


W-E cinéma sur la Riviera

Robion





 **Pour se rendre à Robion :**
par l'A7, sortir N.25 (Cavaillon)
puis suivre la D99 et la D2

 **Coordonnées GPS**
(parking de l'avenue de la Gare) :
Latitude : 43.853548
Longitude : 5.102357



NIVEAU facile en VAE




DISTANCE
23 km



DURÉE
2h30

(sans les arrêts et visites)



DÉNIVELÉ
± 250 m



DÉPART
Parking,
avenue de la Gare



BALISAGE
Panneau et
« petit vélo »



Office de tourisme, place François Tourel,
84300 Cavaillon, 04 90 71 32 01 ou
www.luberoncoeurdeprovence.com



Vaucluse Tourisme,
www.provenceguide.com

LE LUBERON SUR DEUX ROUES

Près de 456 km balisés sur des petites routes et autre voie verte permettent de découvrir quelques pépites de ce magnifique territoire, à commencer par ses coquets villages.



Ici, au cœur de cette terre luberonnaise, l'harmonie des couleurs et des formes architecturales ajoutent à l'envoûtement des lieux. Des paysages comme des villages. Tous de caractère. Tantôt chapeautant la colline et s'enroulant comme un escargot autour d'un château, tantôt s'accrochant d'un seul côté de la pente... Bref, on aime y flâner, grimper un escalier hors d'âge, se perdre dans ses calades, boire un verre à l'ombre d'un platane centenaire, entendre ruisseler l'eau d'un lavoir, pousser la porte de l'atelier d'un potier ou d'un santonnier... Et in fine, on tombe sous le charme !

Partir à leur découverte à vélo intensive, à l'évidence, le plaisir. D'autant que, depuis quelques années, des itinéraires balisés sur des routes à faible fréquentation ou même une voie verte offrent son propre circuit selon le temps dont on dispose ou son niveau ; et rejoindre ainsi les sites de son choix.

Pour notre part, c'est pour une boucle d'une vingtaine de kilomètres que nous avons opté au départ de Robion qui, tour à tour, va nous entraîner du côté de Ménerbes, d'Oppède-le-Vieux et enfin de Maubec, soit quelques perles du Luberon où l'on ne manquera pas de

poser pied à terre, histoire d'apprécier leurs atours.

Le départ est fixé sur le parking de l'avenue de la Gare, celui-là même où débute la Véloroute du Calavon (elle devrait rejoindre dans un avenir proche Cavaillon), qui nous propose une douce mise en jambes. Aménagé sur une ancienne voie ferrée longeant la rivière éponyme, ce ruban d'asphalte réservé aux véhicules non motorisés se déploie à travers champs. Un environnement délicieusement champêtre en fait que l'on apprécie sans ambages avant de rejoindre Coustellet, bien connu pour son marché paysan. Suivant le balisage, nous traversons la commune, pour retrouver la Véloroute et mettre le cap sur les Beaumettes. Les vignes et les oliviers nous escortent, la chaîne du Luberon étire sa longue silhouette sur notre droite... et nous voilà arrivant déjà aux Beaumettes. Plutôt que de continuer vers le Pont Julien (distant de 9 km), au niveau de la charmante place du village, nous bifurquons à droite, empruntant le passage sous-terrain pour rejoindre la départementale qui rejoint Ménerbes. Chemin faisant, on commence à deviner la silhouette de ce village-forteresse qui a fait succomber stars de cinéma, peintres, écrivains et grands industriels.



Certains ne manqueront pas de faire une pause au Domaine de la Citadelle et de passer au Musée du Tire-Bouchon.



On pense notamment au peintre Nicolas de Staël (dont la famille possède toujours Le Castellat, forteresse reconstruite après les pilonnages catholiques du XVI^e siècle), à l'écrivain Peter Mayle et bien sûr à Picasso, qui offrit à sa muse et maîtresse Dora Maar, une maison rue du Portail, en guise de cadeau de rupture. En attendant d'aller se perdre dans ses calades – ça vaut le détour – certains ne manqueront pas de faire une pause au Domaine de la Citadelle et pousser la porte du Musée du Tire-Bouchon.

Plus de 1200 pièces y sont exposées, du XVII^e siècle en acier forgé à des œuvres d'art en or massif en passant par des modèles originaux comme celui fabriqué par un « poilu » lors de la guerre 14-18 ou encore la compression réalisée par César. Reprenant le cours de la balade en suivant le logo du vélo avec la flèche

orange, nous continuons à prendre de l'altitude et profiter ainsi du paysage, aussi coloré qu'élégant avec ses cyprès, vignes et vergers tapissant la plaine du Calavon.

La descente en sous-bois arrive à point nommé pour reprendre son souffle et savourer une ambiance volontiers bucolique. On l'apprécie d'autant plus que c'est un sacré morceau qui nous attend ! Et oui, Oppède-le-Vieux n'a pas été érigé au fond de la vallée, mais bel et bien sur un éperon rocheux. Évidemment, si c'est en VAE (Vélo à Assistance Électrique) vous n'aurez pas de grands efforts à fournir pour atteindre la destination. En revanche, si ce n'est qu'à la seule force de vos jarrets...

Quoi qu'il en soit, depuis la place centrale souvent animée par le charmant café qui a pignon sur rue, on aimera rejoindre à pied le château (en ruine)

à travers des calades incroyablement rustiques et bordées d'herbes folles, puis la chapelle, fruit de toutes les attentions de Michel Leeb (longtemps maître d'œuvre d'un festival) ou encore la forteresse, qui fut la résidence du tristement célèbre baron d'Oppède, Jean Maynier, qui dirigea en 1545 le massacre des Vaudois en Luberon. Le panorama à 360° est époustouffant sur l'ensemble de cette terre luberonnaise et sa vallée que l'on va retrouver en enfourchant à nouveau nos vélos pour nous diriger vers Maubec.

Plutôt que de prendre la départementale, nous privilégierons le chemin des écoliers, à savoir celui de La Blaque, où l'on pédalera entre enclos à chevaux et surtout ceux où sont regroupées de drôles de bêtes, à savoir les cochons Mangalica (lire « Se faire plaisir »). On ne se privera pas de faire un arrêt pour

se familiariser avec ces étonnants animaux avant de poursuivre notre virée vers Maubec. Ce bourg médiéval révèle des demeures à l'architecture provençale disposées le long des ruelles et un petit patrimoine bâti lié à l'eau (puits, noria...) qui se révélera au fil de notre flânerie que nous bouclerons devant la magnifique Tour de l'Horloge du Beffroi. Le terme de notre balade commence alors à se préciser en approchant de Robion puis sa traversée où l'on ne manquera pas d'être interpellé par le four à chaux et le théâtre de verdure, accolés tous deux au petit Luberon avant de rejoindre le parking.

- **Vélo Folie Provence** (infos itinéraires, loueurs, hébergeurs...), 203 rue Oscar Roulet, 84 400 Robion, www.luberonavelo.com

- **Cyclix**, 166 Cours Gambetta, 84300 Cavailhon, 04 90 71 72 48 ou www.velocyclixluberon.com

- **Le Musée du Tire-Bouchon**, ouvert tous les jours (sauf samedi et dimanche de novembre au 1^{er} mars), 04 90 72 41 58 ou www.domaine-citadelle.com





(SE) FAIRE PLAISIR

Les Mangalica, de drôles de bêtes

En cheminant sur une route de traverse entre Oppède et Maubec, vous ne manquerez pas d'être interpellés par de drôles de bêtes, à la robe lainieuse, révélant une queue en tire-bouchon et qui adorent se rouler dans de l'eau boueuse... Bref, des animaux dont nous n'avons pas vraiment l'habitude d'observer sous nos latitudes ! Renseignements pris, ce ne sont pas des moutons. Mais des cochons. Dès Mangalica, plus précisément, une race porcine issue de la même famille que celle que l'on connaît dans la péninsule ibérique, mais originaire celle-là de Hongrie. On doit cet élevage à Kris Réyniers — et sa famille —, qui après 18 ans d'élevage industriel de cochons, avait décidé de tourner la page : à savoir, passer du Nord au Sud et de « l'usine » au « na-

turel ». Depuis plus de cinq ans maintenant, le clan élève ces porcs à la viande plus rouge et plus persillée que celle d'un cochon classique et dont le gras est du bon gras. Nourris aux glands, cerises, pins et autres « invendus » des produits bio rachetés dans les fermes locales durant 18 à 24 mois, ils prennent ensuite la direction de l'abattoir et enfin le laboratoire de Kris pour la découpe de la carcasse et la fabrication de saucisse, boudin, poitrine roulée...

Mangalica,
route des Petits Minguets,
84580 Oppède-le-Vieux,
06 78 91 62 50
ou www.mangalica.fr

SE RESTAURER

La campagne dans vos assiettes

Elle est de ces adresses à la réputation flatteuse depuis des lustres... Et son rachat l'an dernier par Boris Bussutil n'a fait que la conforter. Il est vrai que Serge, le chef est resté aux fourneaux. Et que Richard est venu, avec sa déclinaison de pizzas, étoffer l'offre d'une carte qui se veut traditionnelle, version « cuisine canaille » selon l'inscription sur le menu. Daube, pieds et paquets, andouillette figurent parmi les incontournables de la maison, aux côtés des salades gourmandes, foie gras et autres suggestions du jour comme l'agneau de sept heures que l'on savoure face à un décor bucolique et une ambiance des plus conviviales.

La Bergerie de Maubec, 75 Chemin du Puits de Grandaou, 84660 Maubec, 04 90 76 83 95.



Ambiance comme à la maison en éco-logis

SE RESSOURCER

Durant des années, son métier d'architecte l'a amenée à passer sa vie entre « trains et avions ». L'envie de se poser, partagée avec son mari spécialisé dans « les travaux de seconde œuvre » l'a entraînée dans ce « village discret et qui n'a rien d'un musée » pour entamer une nouvelle existence ; et une « activité totalement différente » mais dont les compétences du couple étaient bienvenues. Car, la maison acquise nécessitait quelques travaux pour aménager les trois chambres susceptibles d'accueillir les hôtes et « associer l'ambiance comme à la maison avec toutefois une notion du luxe que j'appréciais dans les hôtels. » C'est réussi, avec le bio remplaçant le bling bling (à partir 90€).

La Buissonnière,
25 rue des Écoles, 84580 Oppède-le-Vieux,
04 90 04 67 32 / 06 71 02 44 96 ou
<https://luber-on-buissonniere.com>



À DÉCOUVRIR EN +

La Royère crée son musée... d'huile d'olive



Entrepreneur dans l'âme, Jean-Pierre Hugues a d'abord dirigé avec son frère, le groupe international GSE, l'entreprise qu'il a créée il y a une quarantaine d'années. Puis, profondément attaché à son territoire, il décide en 1986 de restructurer la propriété familiale de La Royère, avec l'objectif d'utiliser pleinement les potentialités des différents terroirs. Deux ans plus tard, le premier millésime voit le jour. Mais, très vite, la volonté de diversifier l'activité du domaine se précise « histoire aussi de pallier une mauvaise année, si la vigne n'avait pas le rendement souhaité ». Commence alors la plantation de quelque 900 pieds



d'olivier sur 5 hectares du domaine qui permettront une première récolte en 2018.

Dans le souci de maîtriser l'ensemble de la chaîne de production, la construction d'un moulin s'est naturellement imposée. Mais pas n'importe quel moulin ! Installations dernier cri avec une capacité supérieure aux besoins du domaine. Ce qui fait le bonheur des oléiculteurs environnants.

Ne faisant jamais les choses à moitié, l'infatigable entrepreneur qui s'est en parallèle pris de passion pour tout ce qui touche à l'huile d'olive, commence à monter une collection d'accessoires et outils, qui au fil des ans s'est considérablement étoffée. Et avec elle, « l'envie finalement de la partager avec le public. C'est à partir de là qu'est née l'idée du musée » qui vient d'ouvrir ses portes et permet de façon ludique de découvrir l'univers de l'or vert. La muséographie, voulue moderne et interactive, entraîne le visiteur de la cueillette à la fabrication



PHOTOS VALÉRIE FARINE

de l'huile, comme des anciennes presses aux techniques contemporaines. Plus de 1000 objets (parmi lesquelles une dizaine de presses) panneaux et bornes agrémentent le parcours imaginé dans les 3000 m² du bâtiment flambant neuf, dont une magnifique reconstitution d'un moulin corse fermé depuis 80 ans.

Musée de l'huile d'olive, 375 route de la Sénancole, 84580 Oppède, 04 90 76 87 76 ou www.museehuileolive.com
Ouvert tous les jours de 9h à 18h (fermé le dimanche de novembre à mars) – Tarifs : 6,50€/4,50€ pour - de 16 ans (gratuit pour - de 3 ans).



À NOTER

Jusqu'au 2 novembre
« Le Luberon de Willy Ronis » à Cavailhon

La Chapelle du Grand Couvent est le théâtre de cette exposition qui invite à (re)découvrir, à travers 60 photographies pour certaines inédites et pourtant si familières, un panorama paysager et humain de cet arrière-pays provençal qu'il aimait tant.

Du 26 au 29 septembre
Rencontres Cinématographiques de Cavailhon

Chaque année, l'association Ciné Plein Soleil organise en collaboration avec Les Cinémas de Cavailhon, quatre jours de projections de courts/longs-métrages, de rencontres et d'entretiens entre des professionnels du cinéma et le public.

Du 21 octobre au 1^{er} novembre
Halloween se fête au Musée à Coustellet

Des animations diaboliques pour s'amuser et se faire peur seront proposées au Musée de la lavande. Au-delà de la visite « les petites histoires de la Lavande de Provence et la célébration d'Halloween », ateliers, goûters entre potion magique et douceurs mystérieuses notamment seront réservés aux 3-13 ans.

24 novembre
Au bonheur des jardiniers aux Tailiades

Comme chaque année le Moulin Saint-Pierre sera investi par des professionnels des jardins et des fleurs, qui proposeront des expositions, ateliers et autres conférences.